



Résumé du sermon du vendredi 26 Janvier 2024

prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Après avoir récité le Tashahhud, le Ta'awwuz et la Sourate al-Fatiha, Sa Sainteté, Mirza Masroor Ahmad (a.b.a.), a déclaré qu'il continuerait d'évoquer les incidents liés à la bataille d'Uhud.

Sa Sainteté (a.b.a.) a partagé une narration selon laquelle le Saint Prophète (s.a.w.) a enseigné que la colère divine s'abat sur ceux qui infligent des blessures au visage de Son prophète. En outre, il est rapporté que le Saint Prophète (s.a.w.) a imploré la clémence de Dieu envers son peuple, priant pour qu'ils ne soient pas punis en raison de leur ignorance. Cela témoigne de l'immense grâce et de la bienveillance du Saint Prophète (s.a.w.).

Après cela, le Saint Prophète (sa) demeura silencieux pendant un moment, puis il ajouta : « Ô mon Dieu ! Pardonne à mon peuple, car c'est par ignorance qu'il a commis cette faute, ne connaissant pas la gravité de ses actes. »

On relate qu'à cette occasion, le verset suivant a été révélé : « Cette affaire ne dépend aucunement de toi ; il se peut qu'il se tourne vers eux avec clémence ou qu'il les châtie, car ce sont des injustes. »

Fatimatouz-Zahra (r.a.), qui avait quitté Médine après avoir entendu de terribles récits concernant le Saint Prophète (s.a.w.), arriva peu de temps après à Uhud. Dès son arrivée, elle entreprit de nettoyer les blessures du Saint Prophète (s.a.w.), mais le saignement persistait. Finalement, Fatimah (r.a.) brûla une natte de paille et appliqua ses cendres calcinées sur la blessure du Saint Prophète (s.a.w.). C'est alors que le saignement cessa. À cette occasion, d'autres femmes prirent également soin des compagnons blessés et obtinrent ainsi une récompense spirituelle.

Il est rapporté que deux hommes vêtus de blanc ont été observés aux côtés du Saint Prophète (s.a.w.) prenant part au combat, et que ces deux hommes n'avaient jamais été vus auparavant. Il s'agissait des anges Djibril et Mikail. Selon une autre narration, un compagnon a témoigné que certains des mécréants autour de lui, tués pendant le combat, n'avaient pas tous été éliminés par ses mains, mais qu'il avait reçu de l'aide d'un individu qu'il n'avait jamais rencontré auparavant. Un autre compagnon a affirmé que la déclaration d'Allah et de Son Messager (s.a.w.) était véridique, à savoir que les anges descendaient pour les soutenir dans la bataille.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité le quatrième calife (r.h.), qui a mis en lumière ces incidents, soulignant que certains des anges portaient des turbans noirs, tandis que d'autres arboraient des turbans rouges. La couleur rouge était une sorte d'anticipation du chagrin et de la perte qui allaient être éprouvés au cours de cette

bataille. Autrement dit, les blessures infligées au Saint Prophète (s.a.w.) pendant la bataille d'Uhud différaient considérablement de tout ce qu'il avait précédemment enduré.

Sa Sainteté (a.b.a.) a ensuite mentionné des incidents où les compagnons ont fait preuve de vaillance, sacrifiant même leur vie pour rester aux côtés du Saint Prophète (s.a.w.) et le protéger pendant la bataille. Il est rapporté qu'au cours de la bataille d'Uhud, Anas bin Nadr (r.a.) a subi plus de quatre-vingts blessures causées par des épées et des flèches, et que les mécréants ont mutilé son corps au point que seule sa sœur a pu l'identifier par le bout de son doigt. Anas (r.a.) a exprimé que le verset suivant du Saint Coran semblait s'appliquer à son cas et à celui d'autres personnes ayant fait des sacrifices similaires : « Parmi les croyants il y a des hommes qui ont été fidèles au pacte qu'ils ont fait avec Allāh. » Le Saint Coran, chapitre 33 verset 24

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité Mirza Bashir Ahmad (r.a.) qui écrit : « À cette époque, une guerre périlleuse s'est déclenchée, marquant une période d'épreuves et de tribulations intenses pour la communauté musulmane. Comme évoqué précédemment, à la réception de la nouvelle du martyr du Saint Prophète (s.a.w.), de nombreux compagnons, égarés par l'affliction, se sont laissés aller au désespoir, se retirant vers une extrémité du champ de bataille. Oumar (r.a.) était également parmi eux. Tandis qu'ils siégeaient, absorbés dans leur chagrin, un compagnon nommé Anas bin Nadr Ansari (r.a.) surgit par hasard et, en les apercevant, s'exclama : « Que faites-vous ici ? » Ils répondirent d'un air abattu : « Le Saint Prophète (s.a.w.) a été martyrisé. Pourquoi donc poursuivre la bataille ? » Anas (r.a.) répliqua : « C'est justement le moment de combattre, afin que nous puissions aussi atteindre la mort acquise par le Saint Prophète (s.a.w.) ; Sinon, quel plaisir y a-t-il dans la vie, après la mort du Saint Prophète (s.a.w.) ? »

Sa'd bin Mou'adh (r.a.) se présenta devant lui et Anas (r.a.) déclara : « Sa'd, je sens le parfum du paradis émanant de cette montagne. » Par la suite, Anas (r.a.) se dirigea vers les rangs de l'ennemi et fut martyrisé au cours de la bataille. Après la guerre, on découvrit que son corps avait subi plus de quatre-vingts blessures, et personne ne put reconnaître son cadavre. Finalement, sa sœur parvint à l'identifier grâce à une marque sur son doigt. »

Sa Sainteté (a.b.a.) a exprimé la nécessité de consacrer nos prières aux ahmadis du Yémen, qui font face à des conditions extrêmement difficiles en ce moment. De plus, Sa Sainteté (a.b.a.) a appelé à prier pour l'unité du monde musulman, implorant qu'Allah leur accorde sagesse et compréhension. Sa Sainteté (a.b.a.) a également sollicité des prières pour la situation générale du monde, qui semble se diriger vers une guerre mondiale, appelant à la miséricorde divine.